JO

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-3-68 761539

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES (face à l'Hippodrome)
C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

Imprimerie de la Station de Rennes - *Directeur-Gérant* : L. BOUYX

Bulletin n° 90 — 12 MARS 1968

LES MELIGETHES DU COLZA

Plusieurs espèces de Méligèthes sont de redoutables ravageurs des cultures de Crucifères oléagineuses. Ils affectionnent particulièrement celles de Colza d'hiver et de printemps, où ils commettent chaque année des dégâts plus ou moins graves.

Les adultes ont une forme ovale, aplatie, mesurent 1,5 mm. à 3 mm. de longueur et sont très diversement colorés en vert, bleu ou bronzé.

Les Méligèthes hivernent à l'état adulte à une faible profondeur dans le sol. Ils recherchent de préférence les sous-bois, les bords de fossés pas trop humides, riches en humus ou en débris végétaux et recouverts d'une végétation rase.

Ils reprennent leur activité vers le 15 Mars lorsque la température du sol dépasse 8°C. Cependant, ce ne sera qu'aux températures voisines de 11°C. que l'on pourra constater des sorties importantes. Ces dernières peuvent s'échelonner dans le temps, parfois jusqu'à la mi-Mai, selon les fluctuations climatiques de l'année. Si la température reste basse en Mars, les sorties seront très étalées, par contre une période de quelques jours de chaleur provoque des sorties massives.

Après leur sortie du sol, les Méligèthes se déplacent par vol à courte distance, dès que la température maximale de la journée atteint 12°C. On les rencontre alors sur les fleurs de diverses espèces végétales: Pissenlits, Renoncules, Anémones, etc ...

Lorsque la température atteint et dépasse 15°C. les insectes sont capables d'effectuer de grands déplacements et recherchent les cultures de Colza. Au cours d'une période chaude les arrivées pourront se produire d'une façon brusque, dans le cas contraire elles vont s'échelonner sur plusieurs semaines.

Les insectes se concentrent sur les inflorescences du Colza et s'alimentent au début en perforant les boutons floraux pour dévorer les anthères des étamines. Par la suite, ils se groupent de préférence dans les fleurs épanouies sur lesquelles ils ne commettent pratiquement pas de dégâts appréciables.

../.. P.225

Les accouplements se produisent peu de jours après l'arrivée des Méligèthes dans les cultures de Colza. Les femelles déposent leurs oeufs isolément ou par petits groupes sur les étamines ou le pistil, de préférence dans les boutons de 2 à 3 millimètres de diamètre.

Au bout de quatre jours environ, les oeufs éclosent et donnent naissance à de minuscules larves qui vont se nourrir également du pollen des étamines. Après 1 mois, les larves qui ont atteint leur développement complet quittent les boutons floraux pour se nymphoser dans le sol.

Après une nymphose d'environ 20 jours, les nouveaux insectes adultes apparaissent en général vers la fin Mai.

Ces nouveaux Méligèthes vont s'alimenter sur les lieux mêmes de leur naissance en rongeant les boutons tardifs et parfois l'extrémité des jeunes siliques des Colzas d'hiver. Les dommages qui en résultent sont négligeables. Mais il n'en est pas de même quand ces populations d'insectes envahissent et se concentrent sur les cultures de Colza de printemps, qui se trouvent souvent à cette époque à un stade végétatif très vulnérable.

Dans ce cas, les attaques sont foudroyantes et les dégâts considérables car la courte période de croissance des variétés de printemps ne leur permet pas d'émettre de nombreuses ramifications. En effet, sur les Colzas d'hiver, celles-ci peuvent parfois remplacer en partie les inflorescences détruites par les Méligèthes et atténuer de ce fait l'importance des dommages. En conséquence, une surveillance toute particulière doit être apportée à la protection des cultures de printemps dans les régions où les Colzas d'hiver continuent d'être cultivés.

A la fin du mois de Juillet, les Méligèthes abandonnent les crucifères cultivées à la recherche d'un lieu favorable pour hiverner.

En résumé, l'importance des dégâts dépendra du nombre de Méligèthes et de l'état de développement de la plante au moment de l'envahissement des cultures. Plus les boutons sont de petite taille, plus les dégâts sont importants.

Les conditions les plus favorables à l'infestation se trouvent réalisées quand apparaissent, fin Mars-début Avril, deux ou trois journées relativement chaudes, qui déclenchent des vols massifs de Méligèthes. Si, durant cette période, les Colzas sont au stade "boutons floraux groupés", les dommages risquent d'être considérables.

LUTTE -

Toute méthode culturale permettant une montaison précoce, rapide et homogène des Colzas réduit la durée du stade réceptif et de ce fait les dégâts des Méligèthes.

On a donc tout intérêt à semer précocement les Colzas de printemps et à apporter les éléments fertilisants appropriés en quantité suffisante.

Dans la mesure du possible on évitera aussi de cultiver un Colza de printemps au voisinage d'une Crucifère d'hiver.

../..

La lutte chimique devra être envisagée dès que le stade "boutons floraux groupés" sera atteint et que des populations de 2 à 3 insectes par tige florale seront dénombrées.

Quand ce stade végétatif vulnérable est dépassé ou que la quantité de Méligèthes est insuffisante il est inutile de traiter.

Les traitements chimiques seront réalisés en pulvérisation ou en poudrage avec l'une des matières actives figurant au tableau suivant :

PRODUITS	Quantité de matières actives à l'ha.	
	En pulvérisation	En poudrage
D.D.T.	900 g	1.200 g
D.D.D.	900 g	1.200 g
H.C.H.	1.500 g	2.000 g
Lindane	200 g	275 g
Toxaphène (*) et Polychlorocamphane (*)	2.250 g	3.000 g
Dieldrine	300 g	400 g
Heptachlore	600 g	750 g
Endosulfan (*)	250 g	300 g
Parathions	200 g	275 g
Malathion	700 g	900 g

Les spécialités commerciales en autorisation provisoire de vente à base de : Diazinon, Minacide ou Phosalone (*) pourront être également employées aux doses recommandées par les fabricants.

Enfin, bien que la lutte chimique contre les Méligèthes soit à réaliser à un stade précoce du dégagement de la hampe florale pour être efficace et rentable , il est bon cependant de rappeler que parmi les matières actives précédemment indiquées, seules celles suivies d'un astérisque sont reconnues non dangereuses pour les abeilles.

G. PORTIER.

Ingénieur d'Agronomie

—